

les camarades fut; as-tu esté à la Chappelle quand tu es rentré à la maison? le blessé confessant que non; voila, luy fit-il, la cause de ton mal; & comme il faisoit paroître quelques indices de la douleur qu'il sentoit lors qu'on le pensoit, l'un d'eux dit à l'aureille à son compagnon, tout nostre malheur ne vient, sinon de ce que nous ne prions pas Dieu.

Le P. leur expliquant quelques circonstances de la passion de nostre Seigneur, & leur parlant de l'eclipse du Soleil, & du tremblement de terre que se fit sentir en ce temps-là, ils repartirent, qu'on parloit en leur païs d'un grand tremble-terre, arriué autrefois; mais qu'ils ne sçauoient, ny le temps, ny la raison de cét esbranlement. On parle encor (difoient-ils) d'un fort notable obscurcissement du Soleil, lequel on croit estre arriué, pource que la grande tortuë qui soustient la terre, changeant de posture ou situation, opposa son escaille au Soleil, & en desroba la veuë au monde. Tous ceux qui n'ont point la cognoissance [204 i.e., 200] de Dieu, ont plus de tenebres dans l'esprit, que la terre n'en reçoit par l'absence du Soleil. Ils admirent nos veritez à comparaison de leur fables.

Le P. de Nouë estant allé aux cabanes des Sauvages, esloignées de Kebec d'environ sept ou huit lieuës; d'eux [*sc.* deux] Seminaristes Hurons le voulurent accompagner. Les Montagnez les voians, leur presenterent de la chair d'Eslan; or comme c'estoit un Samedi, ils n'en voulurent iamais manger. Le P. leur dit, que n'estans pas encore baptisez, ils n'estoient point obligez à ce Commandement de l'Eglise. Il n'importe (dirent-ils) nous ne desirons pas d'en manger, puis que vous n'en mangez